

## Sans quotidien

Ceci n'est pas l'histoire de Sava, le saint des Serbes. Non.  
Cette histoire est écrite de préférence en rouge, couleur sang.

Sava vivait au dix-septième, dix-huitième ou dix-neuvième siècle.  
Tout le monde semble avoir la mémoire courte,  
ou personne n'a eu le courage de voir  
ces événements effrayants.

Sava aurait pu vivre tranquillement en acceptant un poste, sans plus.  
Qui a envie d'un poste sans plus ? Qui a envie de labourer un trajet régulier  
pendant cinquante ou sixante ans, de sa maison à Belgrade ? Pas lui ! Pas  
lui... Il était l'héritier d'un petit moulin à eau où les meuniers de la région  
venaient exercer leur métier. Mais tous ne rentraient pas chez eux.

Tous ne continuaient pas à remplir tranquillement leurs devoirs,  
tout au long de leurs vies pour manger leur pain quotidien.

Le village de Zarožje, près de la frontière avec la  
Bosnie Herzégovine, était si paisible avant...

Jusqu'au jour où quelqu'un raça  
le bœuf à un meunier. Ravit  
son pain également  
et sa vie.

Ainsi, Sava a vécu

Il traît pour son sang quotidien,

tel un disciple rebelle de l'espèce humaine.

Ainsi, Sava Sava-novic fut aussi le premier homme  
à exercer la profession libératrice de  
vampire

Il est devenu un exemple pour de nombreuses personnes  
dans le monde entier, tandis qu'en Serbie

il est resté lui-même : une légende  
errant dans les forêts

le long de la rivière  
Rogačica.